Richard Payne. "Iranian Cosmopolitanism. World Religions at the Sasanian Court"

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45961>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45961

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Richard Payne. "Iranian Cosmopolitanism. World Religions at the Sasanian Court" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 33, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45961> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45961>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Richard Payne. "Iranian Cosmopolitanism. World Religions at the Sasanian Court"

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Richard Payne. "Iranian Cosmopolitanism. World Religions at the Sasanian Court" in Myles Lavan, Richard E. Payne, John Weisweiler (eds.). *Cosmopolitanism. Universal Rules, Local Elites, and Cultural Integration in the Ancient Near East and Mediterranean*. Oxford: Oxford University Press, 2016, p. 209-230.

- 1 Poursuivant ses investigations sur les élites, l'A. transpose la notion de cosmopolitisme à la pluralité religieuse de la cour sassanide, entre élites impériales zoroastriennes et élites régionales, notamment chrétiennes. Outre leur subordination à l'empire iranien, l'intégration des communautés chrétiennes s'est faite entre autres par l'instauration de la controverse publique par la cour et par le patronage royal des autorités chrétiennes. La transformation des stratégies discursives des chrétiens syro-orientaux au 6^e s. serait l'écho du développement intellectuel de la cour perse qui reproduit et diffuse un modèle en accord avec ses revendications universelles. La cour introduit toutefois une innovation dans la structure de la controverse : son but n'est plus de venir à bout des contradictions idéologiques, mais de les juxtaposer.
- 2 Trois remarques : dans le passage du *Dēnkard* IV, le verbe « collationner » est en fait à comprendre comme « réévaluer » (à l'aune de l'Avesta et du Zand). Les sciences exogènes ne fusionnent pas avec le canon zoroastrien mais sont thésaurisées si elles ne présentent pas d'incompatibilité avec celui-ci (ce qui rejoint les conclusions de la p. 223 : à l'issue d'une controverse, le roi des rois sélectionne les idées compatibles avec la religion impériale).

- 3 Dans la légende de Qardagh, le terrain de polo est certes l'*otium* aristocratique mais c'est surtout une parfaite métaphore de l'argumentation dialectique où les deux camps s'affrontent pour venir à bout des *chicanes* et remporter la balle de la vérité. Cette figure littéraire a d'ailleurs persisté dans la littérature persane classique.
 - 4 Enfin, la principale nuance entre les notions de *dēn* et de *pōryōtkēšīh* est que la première se réfère au savoir religieux, oral ou écrit, tandis que le second n'est qu'oral.
-

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien, Paris